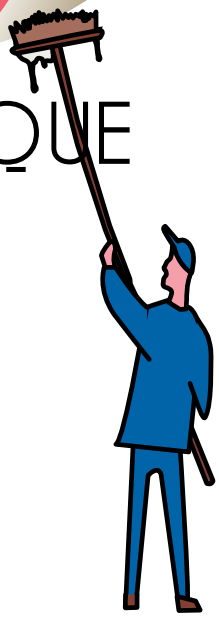
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

AFFICHES COMMUNISTES EN BELGIQUE

REGARDS MILITANTS SUR LE XXe SIÈCLE



BAL MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LIÈGE

25.10.13 > 6.01.14

Ce dossier pédagogique a été réalisé sur la proposition de l'échevin de la Culture, Monsieur Jean Pierre Hupkens.

Exposition organisée par le Centre d'histoire et de sociologie des Gauches de l'ULB (CHSG), l'Institut d'histoire ouvrière, économique et sociale (IHOES), le Centre des Archives communistes de Belgique (CarCob), le Mundaneum, l'ASBL Les Musées de Liège et le Musée des Beaux-Arts de Liège.

Direction de publication : Jean-Marc Gay, Directeur des Musées de la Ville de Liège,
Régine Rémon, Première conservatrice du Musée des Beaux-Arts de Liège, commissaire de l'exposition.

Textes : Édith Schurgers
Mise en page : Caroline Kleinermann
Impression : Ville de Liège

Éditeur responsable : Jean Pierre Hupkens, Échevin de la Culture de la Ville de Liège.

Photos de couverture : Visuel de l'affiche

Nos remerciements vont à Ludo Bettens, Anne Morelli, Jules Pirlot et Isabelle Zumkir

AFFICHES COMMUNISTES EN BELGIQUE

REGARDS MILITANTS SUR LE XXe SIÈCLE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

TABLE DES MATIÈRES

I. INTRODUCTION

II. LE COMMUNISME EN BELGIQUE

- A. Les partis communistes
- B. Les revendications sociales
- C. Les grèves et les crises
- D. Pour la paix et solidarité internationale
- E. Premier Mai
- F. Pour ou contre l'Europe ?

III. LES AFFICHES COMMUNISTES

- A. Média de masse
- B. Production et moyens matériels
- C. L'affichage

INDEX DE DIFFICULTÉ DES QUESTIONS

★ moyen – De 12 à 15 ans
★★ difficile – 15 ans et +

INTRODUCTION

Depuis leurs origines, les partis communistes ont moins de moyens financiers que les autres partis. Afin de diffuser leurs idées, ils recourent à la publication de journaux, à la distribution de tracts et à l'affichage urbain. Ces médias sont leurs principaux procédés de communication.

La production de ces supports est conçue grâce aux techniques de base de l'impression. Les documents sont généralement réalisés par les militants eux-mêmes ou par des artistes de talent, sympathisants du mouvement. Rassemblées dans cette exposition, les affiches constituent un condensé de l'histoire du XXe siècle, mettant en évidence la continuité au fil du siècle, et encore aujourd'hui, des enjeux sociaux et politiques mais aussi la force des images, leur portée et leur symbolique. Tout au long du siècle, les militants ont lutté au nom de l'idéal communiste. L'exposition permet de suivre ces combats.

Le mot communisme vient du mot « commun » signifiant « appartenant à tous ». Aujourd'hui, le terme peut avoir deux sens :

• d'un point de vue théorique, il définit l'idéal d'une société sans classe sociale où la propriété privée n'existe pas.

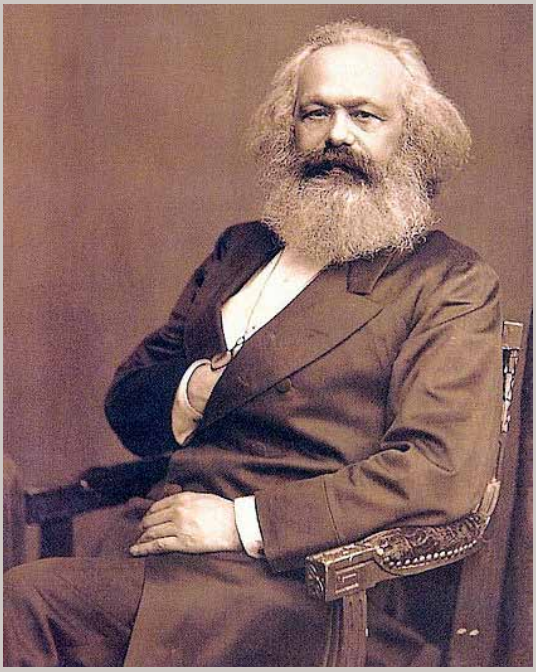
• au sens contemporain du terme, il désigne les mouvances politiques voulant réaliser cette société égalitaire.

Ainsi, selon les contextes, le mot « communisme » désigne à la fois une idéologie, l'engagement dans un parti politique, un régime politique et une organisation sociale et économique.

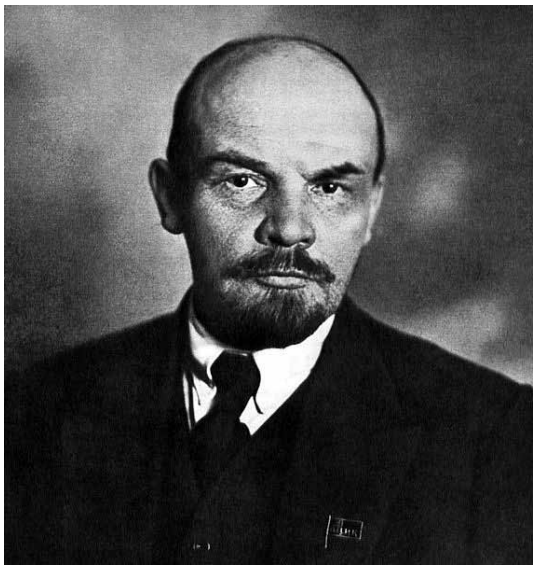
LE COMMUNISME

Bien avant les partis ou les pays communistes, certains penseurs avaient déjà formulé l'idée de partager de manière équitable les richesses d'une communauté entre ses membres, ce qui conduit à une société plus juste et meilleure.
Le philosophe grec Platon*, pense déjà qu'une telle société ferait ressortir le meilleur de l'homme. Bien plus tard, au XVIe siècle, l'humaniste Thomas More*, dans son œuvre « Utopia », imagine des hommes vivant en communauté, partageant leurs biens et travaillant sous la direction de personnes soucieuses du bien de cette communauté.

Le terme « communisme » apparait au XIXe siècle, décrivant une société fondée sur le partage des richesses. Karl Marx (1818-1883), philosophe et économiste d'origine allemande, dénonce les injustices telles que le fossé entre les riches et les pauvres, les conditions de travail, etc. Dans son « Manifeste du Parti Communiste » qu'il écrit en 1848 avec Friedrich Engels, il dit : « les classes dirigeantes tremblent devant une révolution communiste, les prolétaires n'ont rien d'autre à perdre que leurs chaînes ».
Pour Karl Marx, la classe ouvrière est exploitée par la bourgeoisie (la lutte des classes); les travailleurs doivent s'unir contre la bourgeoisie, s'emparer du pouvoir politique pour réaliser la dictature du prolétariat et l'appropriation collective des moyens de production.
Ainsi, pour lui, l'humanité est inévitablement vouée à un avenir communiste, redistribuant au peuple le fruit du travail en fonction de ses besoins, sans conflits, sans police, dans une égalité des races et des sexes. A sa suite, de nombreux partis politiques marxistes se créent dans le monde.



Portrait de Karl Marx © Wikipédia



Portrait de Lénine © Wikipédia

LE COMMUNISME EN URSS

En 1917, la Russie, très affaiblie par la Première guerre mondiale, connait tout d'abord la chute du régime tsariste (février 1917) et ensuite la révolution communiste (octobre 1917). Lénine (1870-1924), à la tête du parti bolchévik établit la dictature du prolétariat. L'ancien empire russe est transformé en Union des Républiques socialistes soviétiques (l'URSS) en 1922.

Croyant que l'humanité était inévitablement vouée à un avenir communiste, les dirigeants du parti considèrent que la révolution triomphe grâce à l'Armée rouge que Trotsky a organisée.

A VOUS DE JOUER

★Si vous étiez responsable d'une campagne électorale, quels médias actuels utiliseriez-vous pour diffuser votre programme ? Justifiez vos choix.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★Pouvez-vous donner votre définition du terme « communisme » ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★Qui est le père du « Manifeste du Parti Communiste » ?

.....

★A quand remonte l'idée d'une société partageant équitablement les richesses entre ses membres ?

.....

★★Avec l'explosion d'Internet dans les années 2000, les techniques de communication de mass média ont fortement évolué. En parcourant le réseau Internet, pouvez-vous expliquer comment les personnalités politiques actuelles exploitent les réseaux sociaux (notamment en période de campagne électorale) ? Pouvez-vous analyser la place qu'occupent aujourd'hui ces moyens de communication et leurs avantages (et/ou inconvénients) ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★★Quelle Révolution va permettre au régime communiste de s'implanter en Russie ?

.....

★★ Après avoir effectué des recherches en bibliothèque, pouvez-vous expliquer les causes de cette Révolution ? Justifiez votre réponse.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

POUR ALLER PLUS LOIN

En classe, des extraits de Platon ou Thomas More (*Utopia*), peuvent être analysés et mis en perspective avec la notion actuelle de communisme. Le même travail peut-être effectué avec des extraits du « Manifeste du Parti Communiste » de Karl Marx.

En classe, visionnez le film documentaire « Marx reloaded » du théoricien Jason Barker (co-produit par Arte et ZDF) de 2011. Il analyse le rapport entre les idées de Karl Marx et la crise économique de 2008. Le film comprend des interviews avec des philosophes ainsi que des séquences d'animation suivant les aventures de Marx à travers une parodie intellectuelle de *Matrix* (film de science-fiction de 1999). Ce film est un bon point de départ à une réflexion plus large entre les origines du communisme et le contexte socio-politique actuel.

II. LE COMMUNISME EN BELGIQUE

A. LES PARTIS COMMUNISTES

1. LE PARTI COMMUNISTE BELGE – PCB

Le parti communiste belge est fondé en 1921. Il est formé d'une part de jeunes gardes socialistes bruxellois dirigés par le peintre War Van Overstraeten et des groupes flamands et wallons gauchistes et pacifistes constitués dès 1917 et d'autre part d'un mouvement « Les amis de l'Exploités » fondé par Joseph Jacquemotte (1883-1936), syndicaliste révolutionnaire bruxellois, issu du POB (Parti ouvrier belge) mais s'étant prononcé en faveur de la révolution russe et refusant de collaborer avec des gouvernement bourgeois. En 1925, le PCB obtient deux députés. En 1927, en Belgique, un débat lié à l'opposition russe de Trotski s'ouvre. Des membres du PCB, groupés autour de War Van Overstraeten, se montrent solidaires avec les trotskistes et sont écartés du parti.

Vous l'aimez votre pays, confiance au mouvement ouvrier, votez communiste ©

TROTSKISME

Léon Trotski (1879-1940) est un militant marxiste, membre du Parti ouvrier social démocrate de Russie qui deviendra le parti bolchévik. Déporté à plusieurs reprises en Sibérie, il milite à côté de Lénine lors de la Révolution d'octobre. Fondateur de l'Armée rouge, il est un des principaux acteurs de la victoire des bolchéviks. Partisan de l'internationalisation de la révolution communiste, il entre en conflit avec Staline (1879-1953), le successeur de Lénine à la tête du parti bolchévik et de l'État soviétique. Staline, prend le dessus au bureau politique et élimine Trotski. Ce dernier proclame l'impossibilité de construire le socialisme dans un seul pays (fut-il l'URSS) et appelle à une révolution permanente en URSS et dans le reste du monde. Exilé, il est assassiné à Mexico en 1940.

Espagne 1936 – 1975 © CarCob

En 1936, Joseph Jacquemotte décède. Il est en partie remplacé par le liégeois Julien Lahaut. Ce dernier est une figure emblématique du PCB, acteur principal de l'aide apportée par les travailleurs belges à la République espagnole.

En 1939, le pacte de non agression entre le IIIe Reich et l'URSS, soulève des questions au sein du PCB qui manifeste sa fidélité à l'URSS. Beaucoup de militants seront d'ailleurs arrêtés.

Après la guerre, de 1944 à 1947, grâce à son rôle dans la Résistance, le PCB entre au gouvernement et dispose d'un important groupe parlementaire. Le PCB reste fidèle à l'URSS jusqu'à l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968, se tournant en 1970 vers l'eurocommunisme.

Avec la chute du mur de Berlin en 1989, le PCB perd l'essentiel de ses membres. Séparé depuis 1995, le KP en Flandre a fini par se dissoudre et constitue une association dont certains membres sont des élus communaux sur des listes Spa et Groen. D'autres sont sympathisants du PTB. En Wallonie, il y a quelques élus sur des listes d'union, écolo ou PTB. Aujourd'hui, les militants sont intégrés à la vie politique en tant que conseillers communaux dans différentes communes du pays. La majorité des militants sont actifs dans les milieux alternatifs et associatifs.

L'EUROCOMMUNISME

L'eurocommunisme est un courant communiste apparu dans les année 1970 en Europe de l'Ouest. Cette tendance suit l'idéologie communiste mais en rejetant le modèle soviétique et plus particulièrement l'absence de libertés formelles, la dictature, les goulags*, etc. L'eurocommunisme désigne alors une nouvelle stratégie démocratique du mouvement communiste à la recherche d'un « socialisme dans la liberté ».

2. LES TROTSKISTES

Cette branche résulte de la scission du PCB en 1928. Cette mouvance connait elle-même différentes ramifications. La Ligue Révolutionnaire des Travailleurs (LRT) provoque des réactions dans les entreprises et les écoles à la suite des événements de Mai '68. En 1984, le groupe devient le Parti Ouvrier Socialiste (POS).

MAI '68

Mai '68 est issu au départ d'une crise dans les universités. Le nombre d'étudiant a considérablement augmenté, leur milieu social a changé. L'enseignement magistral est devenu intolérable. On ressent une disparité entre les études universitaires et les débouchés offerts par la société. C'est donc une remise en cause de l'enseignement et de la société traditionnelle notamment dans ses exigences morales. Le mouvement étudiant est partiellement influencé par le communisme chinois égalitaire (la Révolution culturelle en Chine, 1966) ce qui explique le soutien des étudiants aux grèves et manifestations ouvrières qui paralysent la France pendant plusieurs semaines.
En Belgique, l'action se limite pratiquement à l'ULB au printemps et l'ULg à la rentrée académique, ainsi qu'aux écoles supérieures. A Louvain, la situation est plus confuse; la contestation se mêle avec le mouvement « Walen buiten ». Le PCB et ses organisations de jeunesse ont été complètement dépassés par l'aspect libertaire du mouvement et son gauchisme trotskiste et maoïste

Sois jeune et tais-toi © http://tpzgreve2011.e-monsite.com

3. LE PCB DE JACQUES GRIPPA

En 1963, Jacques Grippa, ancien membre de la direction du PCB et résistant, est à l'origine d'une scission importante du PCB. Il fonde sa propre branche du PCB s'alignant sur les positions radicales de la Chine communiste. Il se revendique comme la « vraie » organisation communiste de Belgique. Soutenu par Pékin, il reçoit des moyens importants, lui permettant d'éditer des hebdomadaires, des tracts et des affiches. Les ramifications du PCB de Grippa sont présentes dans tout le pays et mettent en place des actions violentes envers le PCB d'origine. Des déchirements intérieurs vont progressivement amener le groupe à disparaître dans le courant des années '70.

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le parti communiste chinois est né en 1921. son leader, Mao Zedong (1893-1976) a adapté le marxisme aux problèmes de l'immense classe paysanne chinoise. La république populaire de Chine est proclamée le 1 octobre 1949 place Tian'anmen (Pékin). Le nouveau régime n'établit que progressivement la collectivisation des terres et la nationalisation des entreprises. En 1966, la « Révolution culturelle » confie aux très jeunes « gardes rouges » l'éradication de toute hiérarchisation en matière culturelle. Ceux-ci provoqueront une hécatombe de victimes. Après la mort de Mao, certaines personnalités du régime sont condamnées. Les dirigeants du parti communiste chinois annoncent leur volonté d'encourager les coopérations économiques avec les autres pays, cherchant à faire du pays un des plus avancés tant en matière de techniques que d'équipements, marquant le début de la politique d'ouverture de la Chine. Bien que la Chine soit aujourd'hui la deuxième puissance économique mondiale, le parti conserve un contrôle politique exclusif et maintient sa politique répressive.

Zhang Zhinshi, Portrait de Mao Zedong © Wikipédia

Leve Klassestrijd © AMSAB

4. le PTB – PVDA

Ce mouvement est issu des mouvements contestataires d'étudiants dans les années 1960. Se revendiquant du marxisme et du léninisme, le groupe soutient les grèves des mineurs du Limbourg et se rassemble sous le nom de « Alle Macht aan de Arbeiders » (AMADA = tout le pouvoir aux ouvriers). En 1976, il se structure en parti national sous l'appellation Parti du Travail de Belgique (PTB). Jusque dans les années 2000, le PTB est fidèle à la politique du Parti communiste chinois, en demandant à ses militants un engagement total.

A VOUS DE JOUER

★Qui sont les grandes figures du communisme en Belgique ?

.....

★Pouvez-vous citer les partis politiques à tendance communiste aujourd'hui actifs en Belgique ?

.....

★Connaissez-vous d'autres pays communistes dans le monde ? Pouvez-vous les citer ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

★★Ces pays ont-il toujours une gestion fidèle aux bases du communisme? Pour chacun d'eux, justifiez votre réponse. Faites vos recherches en bibliothèque ou sur Internet.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★★Quelle est la principale critique des trotskistes envers le régime communiste en Russie ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

B. REVENDICATIONS SOCIALES

Tout au long du XXe siècle, le PCB défend de manière constante certaines revendications :
• la diminution du temps de travail,
• l'augmentation des salaires et des congés,
• la défense de l'emploi.

A la suite de la Deuxième Guerre mondiale, le parti propose de nouveaux points de vue :
• l'augmentation de la production.
• la nationalisation des industries clés telles que les transports, l'électricité, les banques...). Ce système permet de casser les trusts*, de répartir les bénéfices pour le bien commun, et de briser la puissance de la grande bourgeoisie, constituant une première étape de la transformation socialiste de la société,
• l'exigence d'une démocratie fiscale.

40 heures de travail / 3 semaines de congés © Mundaneum

Affiche du PCB, 1946. Coll. CArCoB.

NATIONALISER

La nationalisation est un transfert de la propriété privée à l'État. En période de crise économique, certaines entreprises et banques au bord de la faillite menacent par leur situation des centaines voire des milliers d'emplois et peuvent entraîner avec elles l'effondrement du système financier du pays où elles sont implantées, voire du monde. Dans ce type de situation extrême, l'État tente d'intervenir, et ce même dans les pays les plus libéraux du monde. La nationalisation d'une entreprise peut également relever d'un intérêt national, par exemple pour éviter de voir glisser l'entreprise sous un contrôle étranger.

A VOUS DE JOUER

★Pouvez-vous citer les 3 revendications principales du PCB ? Ces revendications sont-elles toujours d'actualité ? Collectez des exemples dans la presse récente.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★★Dans l'actualité brûlante, le cas de la fermeture d'Arcelor Mittal a fait couler beaucoup d'encre. Renseignez-vous dans la presse et expliquez ci-dessous les solutions envisagées pour sauver cette entreprise.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

C. LES GRÈVES ET LES CRISES

Vive la grève © AMSAB

La grève est un moyen de pression sur le patronat afin d'acquérir de nouveaux droits. Les grèves générales vont permettre aux communistes de mettre en avant leur programme politique.

• 1932 : Grève contre la diminution des salaires. Elle fait suite à la crise provoquée par le krach boursier de 1929. Par ses actions, le PCB recrute de nouveaux membres.

LE KRACH BOURSIER DE 1929

Dans le climat optimiste des années 1920, les banques américaines accordent de nombreux crédits à tous ceux qui souhaitent acheter des actions à la bourse new-yorkaise de Wall Street. Le 24 octobre 1929, les cours de la bourse s'effondrent et les actions chutent brutalement. C'est le plus spectaculaire et le plus long Krach boursier de l'histoire. Il précipite les économies capitalistes du monde entier dans la crise économique. Les débiteurs ne peuvent plus rembourser leurs crédits, les banques font faillite, la demande de biens et de services diminue, les prix baissent et de nombreuses entreprises se mettent en faillite.

• 1936 : Grève en vue de l'obtention de la semaine de travail de 40h et des congés payés. Ces actions, menées par le PCB, lui permettent de voir augmenter le nombre de députés à la chambre des représentants.

• 1941 : Grève des mineurs et métallos. Par son soutien, le PCB se fait une place dans le militantisme ouvrier et supplante l'influence socialiste des syndicats.

• 1960 : Grève contre la « loi unique », programme d'austérité du gouvernement Eyskens. Le PCB s'investit dans le mouvement de grève alors que le parti socialiste se montre hésitant.

LA GRÈVE DE '60-'61

Fin 1960 - début 1961, le pays est paralysé pendant un mois par la grève contre la « loi unique ». Ce projet de loi vise à redresser la situation économique en augmentant la pression fiscale et en pratiquant des restrictions dans les finances publiques. Plusieurs mesures, telles que l'augmentation des impôts indirects, le renforcement du contrôle du chômage, les économies dans l'assurance maladie et la diminution des salaires du personnel dans les administrations touchent directement les travailleurs. La grève touche une majorité du pays. Le 6 janvier 1961, une concentration de masse a lieu Place Saint-Paul à Liège. L'assaut contre la gare des Guillemins et la confrontation avec les forces de l'ordre coûtent la vie à deux manifestants. Les jours qui suivent sont marqués par une reprise du travail en Wallonie. Le 13 janvier 1961, le projet de «loi unique» est adopté. Quelques jours plus tard, le 19 janvier, le gouvernement annonce des élections anticipées.

Durant le dernier tiers du XXe siècle, le PCB s'implique dans des luttes sociales, notamment à la suite des différents « chocs pétroliers ».

LES CHOCS PÉTROLIERS

Les chocs pétroliers de 1973, 1979 et 2008, dus à une modification brutale de l'offre de pétrole, ont des conséquences considérables sur l'économie globale.
1973 : Premier choc pétrolier
En 1971, les États-Unis payent le pétrole avec du dollar dévalué. En 1973, l'OPEP, dominé par les pays arabes profitent de la troisième guerre israélo-arabe pour augmenter le prix du pétrole.
1979 : Deuxième choc pétrolier
La révolution iranienne sème la panique sur les marchés. La guerre qui suivit entre l'Irak et l'Iran oblige ces deux pays à brader leur pétrole.
2008 : Troisième choc pétrolier
Suite à une forte croissance de l'économie mondiale, au développement des pays « émergents » comme la Chine, l'Inde et le Brésil, on frôle le pic pétrolier, c'est-à-dire le moment inévitable ou la consommation de pétrole depassere les capacités de production. Dès lors, les prix s'envolent.

Depuis, le monde a connu d'autres crises auxquelles les dirigeants répondent par des mesures d'austérité. Le PCB s'oppose à ces réformes, défend des valeurs comme la réduction du temps de travail, le pouvoir d'achat et la création d'emplois.

Faites payer la crise aux riches © IHOES

A VOUS DE JOUER

★Plus proche de nous, pouvez-vous identifier les pays européens les plus touchés par la crise économique actuelle ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★★Quelles sont les mesures d'austérité prises par le gouvernement de ces pays ? Renseignez-vous dans les archives de la presse ou sur Internet.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★★Quelles sont les actions menées par la population pour protester contre ces mesures ? Renseignez-vous dans les archives de la presse ou sur Internet.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★★La Belgique n'est pas épargnée par la crise. Le gouvernement belge vient de mettre en place de nouvelles mesures d'austérité. Pouvez-vous les expliquer ci-dessous ? Renseignez-vous dans les archives de la presse ou sur Internet.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

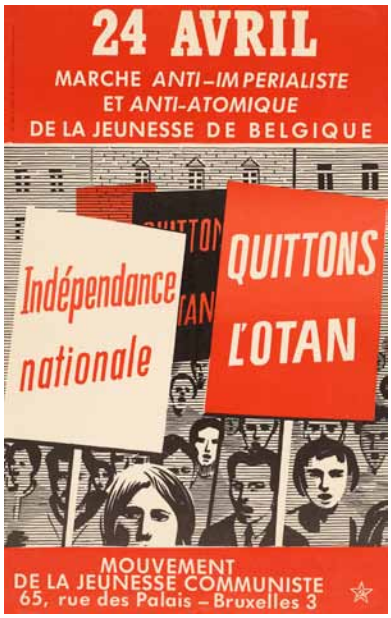
★★Dans l'exposition, pouvez-vous retrouver 3 affiches du XXe siècle dont le slogan pourrait être ré-exploité dans la situation socio-économique actuelle. Justifiez votre choix.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

D. POUR LA PAIX ET LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Les plus grands adversaires politiques du communisme sont le fascisme* et le nazisme*.
Durant l'entre-deux-guerres, les communistes s'opposent à la menace du fascisme. Ils tentent principalement de faire barrage à son extension grandissante. De nombreux militants communistes vont se montrer particulièrement actifs au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

Plus jamais le fascisme © AMSAB



Marche anti-impérialiste et de la jeunesse communiste © IHOES

A l'issue du conflit mondial, le développement de la guerre froide, associé à la peur du conflit atomique, pousse la Belgique, jusqu'alors militairement neutre, à s'investir dans la création de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) en 1949. Le but premier de cette organisation est d'assurer la défense commune de ses pays membres contre les menaces extérieures. Le PCB réprouve cet engagement du pays dans l'OTAN et met en place « l'Union Belge pour la Défense de la Paix ». Cette position pacifiste place le mouvement en décalage avec la politique nationale belge. Depuis les années 1960, les communistes réclament régulièrement la sortie de l'OTAN.

E. LE PREMIER MAI

En 1886, après un long mouvement de lutte, 20.000 ouvriers de Chicago obtiennent des journées de travail de 8h00. Trois ans plus tard , l'Internationale socialiste fait de cette journée celle des revendications en faveur de la journée de travail de 8h00. En 1920, la Russie fait de ce jour un jour férié qui devient rapidement dans d'autres pays une journée de luttes et de solidarité des travailleurs. En 1946, une loi rend, en Belgique, légal et obligatoire le congé du 1e mai. Aujourd'hui légalement férié, il a progressivement perdu de son caractère combatif.

Affiche de Willy Wolsztajn pour le PCB, Bruxelles, 1979. Coll. CArCoB.

A VOUS DE JOUER

★ A l'origine, que représente la date du 1 mai ?

.....

★ Aujourd'hui qui fête le 1 mai ? Comment se déroulent les festivités ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

F. POUR OU CONTRE L'EUROPE ?

A l'origine, les mouvements communistes s'opposent à la notion d'Europe. Au sortir de la guerre, les communistes craignent que la formation de l'Europe ne permette à l'Allemagne de redevenir une grande puissance. De plus, le projet d'une armée européenne intégrerait à ses troupes des soldats allemands que certains voient comme non ou mal « dénazifiés ».
Pour les partis communistes, l'Europe est également synonyme de projets capitalistes* soutenus par les États-Unis. A leurs yeux, la construction de l'Europe, pion des USA, a pour objectif d'affronter le bloc soviétique, qu'ils soutiennent.
Dans les années '70, les mouvements communistes s'ouvrent à une vision de l'Europe permettant de mettre en place un socle social commun.

le 10 juin pour l'Europe des exploiteurs © IHOES

III. AFFICHES COMMUNISTES

A. MÉDIA DE MASSE

Associant texte et image, l'affiche est un moyen de communication facilement reproductible. Produite sur support papier en grand nombre, elle est un média économique atteignant un grand nombre de personnes. A la frontière entre création artistique et support d'information, l'affiche doit informer, frapper les esprits mais surtout convaincre.
Collée dans la ville, l'affiche interrompt le flux de la masse des passants et s'impose à eux en créant des chocs visuels. Moyen de communication de masse, l'affiche atteint le public de manière fugace et sans distinction tous ceux qui la voient. Pour gagner en efficacité, elle doit présenter un slogan textuel court associé à une image forte résumant le message. Ainsi, la simplicité est la règle d'or d'une affiche réussie.
Quelques procédés de base permettent de retenir facilement l'attention du public :
-créer des oppositions manichéenne*,
-diaboliser l'ennemi,

C'est ça l'armée européenne © CarCob

De manière générale, ce sont des images simples et consensuelles* qui font appel aux émotions. Intemporelles, les images des affiches traversent les époques et les idéologies.

B. PRODUCTION ET MOYENS MATÉRIELS

Neen aan Leopold II © CarCob

Depuis la Deuxième Guerre mondiale, la majorité des partis politiques confient leur communication visuelle à des professionnels tels que des graphistes, des designers, des publicitaires.
A l'inverse, les partis communistes, possédant souvent moins de moyens financiers, font rarement appel à ces mêmes professionnels. Ce sont généralement les militants eux-mêmes ou des artistes sympathisants qui se chargent de la réalisation graphique de l'affiche. C'est donc sur le terrain qu'ils acquièrent la connaissance des procédés de communication de masse. Cette politique de la débrouille et de l'artisanat explique la production hétérogène* des affiches des partis communistes.

Bien souvent, le choix du format, des couleurs ou encore du support ne sont pas uniquement le résultat de choix stratégiques mais sont liés aux contraintes financières.
Ainsi, une petite affiche de type « tract » en noir et blanc peut être produite et distribuée en quelques heures pour un moindre coût. A l'inverse, une grande affiche illustrée demandera plus d'investissement, et ce à tous les niveaux.

Il faut donc distinguer les affiches conçues dans la clandestinité (par exemple en temps de guerre) produites avec les « moyens du bord » et les affiches réalisées dans le cadre d'événements planifiés (par exemple les élections) pour lesquelles plus de moyens et de temps seront investis.
Toujours dans un souci d'économie, certaines affiches sont conçues avec un cadre vierge dans lequel les militants des différentes sections ou régions peuvent intégrer leur propre texte. Par cette méthode, les partis règlent d'une part la question des moyens et d'autre part la problématique linguistique.

C. AFFICHAGE

L'affiche touchant indistinctement toute personne qui la voit, les techniques et lieux d'affichage conditionnent la réception du message. Il convient donc de déterminer une cible précise de population. Ainsi, les partis communistes vont principalement choisir d'afficher dans les usines, les quartiers populaires et étudiants. Les moyens étant restreints, chaque affiche doit frapper fort.
Au cours du XXe siècle, et principalement en temps de guerre, l'affichage clandestin était courant et a donné lieu à de nombreuses arrestations. En 1968, les colleurs d'affiches ont conquis la liberté d'affichage. Aujourd'hui, la Constitution belge garantit le droit d'affichage, cependant, ce droit est soumis à l'accord du propriétaire des lieux qui reçoivent l'affiche. A l'heure actuelle, l'affichage sauvage est considéré comme une « simple » incivilité, ne donnant plus lieu à de poursuites mais à des lourdes amendes.

A VOUS DE JOUER

★Aujourd'hui, en période de campagne électorale, il existe des réglementations empêchant le surcollage et les arrachages sauvages. Après recherche en bibliothèque ou sur Internet, retrouvez ces réglementations et expliquez-en les termes ci-dessous.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★(★)En parcourant l'exposition, pouvez-vous identifier la/les couleur(s) généralement employée(s) pour les affiches communistes ? Que pouvez-vous déduire de ces choix chromatiques (effet visuel, contraintes techniques...) ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★★(★)Pouvez-vous décrire les textes des affiches (caractères, taille de police, longueur des phrases) ? Quels sont les effets recherchés par ces choix typographiques ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

★★(★)Observez bien les dessins des affiches dans l'exposition. Que pouvez-vous dire de :

• des visages des personnages décriés par le communisme ?

.....
.....
.....
.....

• des personnages valorisés par le communisme ?

.....
.....
.....
.....

A quelle fin ce style esthétique a-t-il été adopté ?

.....
.....
.....
.....

★★(★) En parcourant l'exposition, relevez les grands thèmes exploités dans les affiches communistes. Ces thèmes sont-ils encore d'actualité aujourd'hui en Belgique. Justifiez votre réponse.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

POUR ALLER PLUS LOIN

Dans l'exposition, individuellement ou par groupes de trois, les élèves choisissent une affiche. Dans un travail écrit, ils décrivent l'image (choix de composition, choix des couleurs, texte et disposition). Après cette première étape descriptive, ils identifient le message de propagande et les moyens graphiques mis en œuvre pour résumer le message. Enfin, ils replacent l'affiche dans son contexte. Ces travaux peuvent ensuite faire l'objet d'une présentation en classe.

V. GLOSSAIRE

NOMS COMMUNS

• capitalisme : système de production dont les fondements sont l'entreprise privée et la liberté du marché.

• consensuel : qui repose sur un consensus, un accord de plusieurs personnes, de plusieurs textes.

• fascisme : régime autoritaire établi en Italie de 1922 à 1945, fondé par Mussolini et par extension les formations politiques qui lui ressemblent.

• goulag : camp de travail forcé en URSS.

• hétérogène : composé d'éléments de nature différente.

• manichéen : opposition sans nuance entre la notion de bien et de mal.

• nazisme : doctrine nationaliste et raciste fondée par Adolf Hitler vers 1923.

• trust : entreprise ou ensemble d'entreprises qui exerce un monopole dans un secteur donné ou sur un produit particulier.

NOMS PROPRES

• Internationale communiste : Association internationale rassemblant les travailleurs.

• Lénine (Vladimir Ilichh Oulianov 1870-1984) : homme politique russe fondateur de l'État soviétique.

• Thomas More (1478-1535) : chancelier d'Angleterre et philosophe, auteur de *l'Utopie*.

• OPEP : organisation des pays exportateurs de pétrole, crée en 1960 et regroupant aujourd'hui 12 États.

• Platon : (428 av. J.-C. - 348 av. J.-C.) philosophe grec, auteur d'un système idéaliste : *le Banquet, la République*

VI. BIBLIOGRAPHIE

Liège Museum Hors-série, *Regards Militants sur le XXe siècle*, Affiches communistes en Belgique, Liège, 2013.

David DOWNING, L*es systèmes politiques et économiques, le communisme*, éd. Gamma, Bonneuil-les-Eaux, 2003.

Romain DUCOULOMBIER, *De Lénine à Castro, idées reçues sur un siècle de communisme*, éd. Le Cavalier Bleu, Paris, 2011.

José GOTOVITCH, *Du communisme et des communistes en Belgique, approche critique*, éd. Aden, Lasnes, 2011.

Georges LABICA, Gérard BENSUSSAN (dir.), *Dictionnaire critique du Marxisme*, éd. Presse Universitaire de France, Paris, 1985.

Jean VIGREUX, Serge WOLIKOW (dir.), *Cultures communistes au XXe siècle, entre guerre et modernité,* éd. La Dispute, Paris, 2003.

archives
communistes

Centre
d'Histoire
et de Sociologie
des Gauches

mundaneum

IHOES

Liège

Les musées
de Liège asbl

bal
musée des beaux-arts de Liège

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES